

design

&

société

Conférences publiques

De mars à avril 2017, les enseignants de l'option Design graphique de l'ésam Caen/Cherbourg proposent un cycle de 5 conférences intitulé « Design et société ».

Chaque jour, le design s'insinue dans nos vies plaçant l'utilisateur au cœur de sa réflexion. Soucieux de son impact, généreux dans ses propositions, il influence notre perception du monde et altère nos rapports aux autres. Le design est une discipline qui vise à donner forme aux idées, à fabriquer des scénarii plus qu'à multiplier les objets prétendument nouveaux. Il interroge nos usages plus qu'il ne prétend systématiquement trouver des solutions fonctionnelles. Notre époque contemporaine, dans toute sa complexité, place le design à la croisée des enjeux à la fois éthiques, sociologiques, économiques et techniques. Ces espaces d'intervention ne cessent de se déplacer de la sphère privée à la sphère publique. Comme l'histoire l'a déjà prouvé, que ce soit au XIX^e siècle avec le mouvement Arts & Crafts ou bien au XX^e siècle avec l'école du Bauhaus, le design est capable de participer très activement à des projets de société plus égalitaire, d'améliorer des usages et de diffuser des idées novatrices. Au vu des mutations perpétuelles de notre paysage social et politique, comment la place du design peut-elle se renouveler ? Le design doit-il simplement s'adapter aux contextes, ou bien peut-il proposer des alternatives aux schémas actuels de nos sociétés ? En quoi le design a-t-il un réel pouvoir de suggestion sur notre avenir commun ?

Mercredi 1^{er} mars 2017 – 18h

« Des cris, des corps, des formes, des ires : graphisme et société »
Sébastien Marchal, graphiste et enseignant à l'Université Paris XIII

Mercredi 8 mars 2017 – 18h

« Éthiques et champs d'action du design graphique français : état des lieux », Yann Aucompte, professeur de design graphique, agrégé d'arts appliqués, Doctorant Paris VIII

Mercredi 15 mars 2017 – 18h

« La refabrication, pour une appropriation des objets »
Léa Barbier, artiste-designer indépendante et membre du collectif Faubourg 132

Mercredi 29 mars 2017 – 18h

« Design des politiques publiques : quand le design s'attaque à la bureaucratie »,
Laura Pandelle, designer de service à la 27^e Région et son assistante Lilas Ozanne, designer graphique

Mercredi 5 avril 2017 – 18h

« Design, Révolution Urbaine et Critique de la Vie Quotidienne »
Simon Le Roulley, sociologue, CERReV, Université de Caen Normandie

Pour en savoir + :

www.blogs.esam-c2.fr/design-graphique

« Design et société »

Conférences publiques à l'ésam Caen/Cherbourg les mercredis de mars à avril 2017 à partir de 18h
Site de Caen – 17 cours Caffarelli 14000 Caen
Entrée libre

Dossier suivi par :

Sophie Kerléaux, responsable de la communication et de l'action culturelle (en remplacement de Julie Laisney)
02 14 37 25 15 – s.kerleaux@esam-c2.fr



Mercredi 1^{er} mars 2017

« Des cris, des corps,
des formes, des ires :
graphisme et société »

Sébastien Marchal,
graphiste et enseignant
à l'Université Paris XIII



Mercredi 8 mars 2017

« Éthiques et champs
d'action du design
graphique français :
état des lieux »,

Yann Aucompte, professeur
de design graphique,
agrégé d'arts appliqués,
Doctorant Paris VIII



En lieu et place du terme « design » on parle parfois d'arts appliqués. Mais comme le design d'objet, le graphisme peut être perçu comme un art impliqué (cf. Étienne Souriau). Il ne mime pas la liberté, mais fait des contraintes de la commande et des obligations fonctionnelles le fondement de son travail. Contrairement au milieu de l'art qui se fictionne comme autonome, l'idéologie du graphisme s'auto-revendique de son hétéronomie. Dès lors que faire des conflits inévitables avec le commanditaire ? Comment exploiter à dessein les contraintes techniques ? Comment s'adapter à la cible du message graphique pour lui parler ? Dans les faits, quelles éthiques naissent de ces situations d'hétéronomie ?

Mercredi 15 mars 2017

« La refabrication,
pour une appropriation
des objets »

Léa Barbier, artiste-
designer indépendante
et membre du collectif
Faubourg 132



S - 02, réhabilitation de mobilier altéré

Artiste-designer indépendante et membre du collectif Faubourg 132, le travail de Léa Barbier questionne l'objet comme médiateur pour l'homme, trait d'union entre l'individu et le monde. L'objet se place comme un refuge de l'identité, d'états d'âme, de souvenirs et concentre des formes d'investissements. Son propos se centre également sur l'altération et notre proximité vis-à-vis de la fabrication de ces objets qui nous entourent. Depuis 2013, Léa Barbier mène différentes expériences de revalorisation et de réparation, destinées à être transmises à un public. Sous la bannière d'un design engagé et engageant, raisonné et collaboratif, ces pratiques répondent à la volonté d'impliquer l'individu dans la fabrication et refabrication des objets.

www.leabarbier.fr

Mercredi 29 mars 2017

« Design des politiques
publiques : quand le
design s'attaque à la
bureaucratie », Laura
Pandelle, designer
de service à la 27^e
Région et son assistante
Lilas Ozanne, designer
graphique



La 27 quoi ?, image extraite du site internet de la 27^e région

À travers un parcours en arts appliqués à l'école Boulle et à l'Ecole Nationale de Création Industrielle (ENSCI-Les Ateliers), Laura Pandelle s'est formée au design sous ses différentes formes (l'objet, le graphisme, l'espace) avant de se spécialiser dans les champs de l'innovation par le service et de l'innovation sociale. Passionnée par les mutations culturelles et sociales du secteur public, elle a rejoint l'association La 27^e Région en avril 2013, où elle développe des méthodologies centrées sur une approche (en immersion dans les territoires), et sur la co-construction des politiques publiques avec les citoyens. Diplômée de l'Ecole de Kolding au Danemark, Lilas Ozanne est designer graphiste, et actuellement en stage à la 27^e Région, où elle travaille sur des projets embarqués dans les administrations publiques françaises. Au cours de cette conférence, Laura et Lilas vous donneront un aperçu des pratiques du design social, et particulièrement de ses applications actuelles dans le secteur public.

Mercredi 5 avril 2017

**« Design, Révolution
Urbaine et Critique
de la Vie Quotidienne »**

Simon Le Roulley,
sociologue, CERReV,
Université de Caen
Normandie

Le Design est un champ spécifique de l'art qui se distingue par son inscription concrète dans le quotidien. En cela, il contient une dimension nécessairement politique puisqu'il vise une *transformation* de la vie quotidienne. Que l'on songe ici aux tapisseries de William Morris au XIX^e siècle qui inscrit son travail de décoration et de *Design textile* dans un engagement radical contre la soumission de l'art et de la vie quotidienne aux impératifs de l'économie, et dans un souci de lier l'artistique à la pratique quotidienne. Ou encore à Le Corbusier et son urbanisme dessiné contre le désordre, dont on reconnaît enfin aujourd'hui les inclinaisons fascistes (Chaslin, de Jarcy, Perelman). Le *Design* peut également permettre la normalisation d'objets de consommation nouveaux dans notre quotidien, réintroduits sous les oripeaux du « beau », comme la box internet de Starck. Bref, le *Design* s'insinue partout. S'il a une dimension politique en tant qu'il se déploie dans une réalité socio-politique spécifique, la question est de savoir s'il peut participer aujourd'hui d'une politique de l'émancipation. Peut-il encore être force de proposition, et ce, en autonomie des conditions de survie moderne ? Ou alors, est-il condamné à l'aménagement, à rendre l'aliénation moins laide, plus supportable, voire à devenir une quête de prestige (Baudrillard) ? L'homologie entre artistes et artisans revendiquée par le Bauhaus est-elle seulement possible à l'époque de l'œuvre d'art et sa reproduction mécanisée déjà dénoncée par Benjamin ?